Une addiction souhaitable

« Mon fils, comment pourrais-tu progresser dans ta vie estudiantine, si tu n’es même pas capable d’efforts pour arrêter de fumer ? – Mais maman, je t’ai déjà expliqué que lorsqu’on est dépendant… – … addict, comme d’une drogue ! – … les efforts sont vains, sans une méthode adaptée pour se débarrasser de… – … de ce foutu tabac qui empeste ta chambre, imprègne tes vêtements et surtout… – … je sais, est nocif pour ma santé… – … et la santé de tous ceux qui subissent tes effluves Marlboro & Co ! »

Inscrit en fac de philo, Tob se passionnait pour des sujets tels que la liberté, la responsabilité, la conscience – au sens philosophique et non psychologique –, l’influence du conditionnement extérieur sur notre pensée et nos décisions… D’ailleurs, quant à la conscience, il commençait à se poser la question de la participation incontournable au débat du caractère religieux : la conscience n’est-elle pas plus en lien avec la notion – ou la réalité !? – de Dieu qu’avec un sentiment laïc de retour sur soi, d’estimation de ses pensées, à l’aune d’une société autant individualiste qu’imposant un point de vue unique sur nombre de sujets sociétaux, à consonance morale ; mais coupée d’un lien avec un Absolu, guidant nos actes de par Son enseignement de sagesse, que reste-t-il en dehors d’un relativisme, d’un subjectivisme, qu’il soit personnel ou communautaire ?

Inscrit en fac de philo, Tob se passionnait pour des sujets tels que la liberté, la responsabilité, la conscience – au sens philosophique et non psychologique –, l’influence du conditionnement extérieur sur notre pensée et nos décisions… D’ailleurs, quant à la conscience, il commençait à se poser la question de la participation incontournable au débat du caractère religieux : la conscience n’est-elle pas plus en lien avec la notion – ou la réalité !? – de Dieu qu’avec un sentiment laïc de retour sur soi, d’estimation de ses pensées, à l’aune d’une société autant individualiste qu’imposant un point de vue unique sur nombre de sujets sociétaux, à consonance morale ; mais coupée d’un lien avec un Absolu, guidant nos actes de par Son enseignement de sagesse, que reste-t-il en dehors d’un relativisme, d’un subjectivisme, qu’il soit personnel ou communautaire ?

Tob devait creuser ce domaine de l’Être premier – du grand Horloger ? Non merci ! –, de Celui que les traditions chrétiennes appellent Dieu. Peut-être aurait-il dû s’inscrire plutôt en fac de théologie ? Mais alors, qu’en aurait-il été de sa liberté de penser, si les profs vous imposent leurs points de vue chrétiens ? Tiens, il en était renvoyé à ces thèmes favoris : liberté, responsabilité…

Cela lui rappelait aussi son addiction au tabac. Un copain lui indiqua un bon thérapeute. Tob prit rendez-vous. L’addictologue fit un petit tour général des addictions, pour situer son problème à lui et être sûr que ce n’était pas aussi un drogué, héroïnomane par exemple, ou un fervent adepte des jeux vidéo en ligne, lui faisant perdre des heures, même des nuits entières. « Il y a même des drogués de la religion. – Vous voulez parler des radicalisés islamistes ? – Et même des fanatiques de sectes pseudo-chrétiennes, qui délaissent toutes considérations humaines et ne raisonnent qu’en termes irrationnels de confiance aveugle en Dieu et … – … en leur gourou ! – Je soigne même des chrétiens qui ont pété les plombs à force de courir après tous les sanctuaires et tous les pèlerinages, et de s’illusionner qu’à force de consommation-gavage ils seront repus, alors que l’overdose les conduit à découvrir la vanité de leur démarche qui n’est plus intérieure, mais superficielle et vers une pseudo-vie idéale, avec un Dieu qui leur épargnerait les efforts humains de tout un chacun, pour les mener à un illusoire paradis sur terre. »

Tob fut rapidement sensible à la thérapie de l’addictologue. Il chercha à creuser sa foi, et en tout cas maintenant il était loin d’être addict au catholicisme, où il avait été plongé dans son enfance, mais comme une potion non magique, à la pratique-vernis religieux des siens, car jusqu’à présent, c’est la philo, et non la religion, qui l’avait amené à se poser de bonnes questions.

Quand il rencontra l’équipe d’aumônerie de la fac, un responsable lui expliqua que, puisqu’il s’était facilement sorti d’une banale addiction, il pourrait peut-être sans difficulté sortir d’une autre forme d’addiction, celle de l’attachement à la pensée commune critique sur les positions actuelles de l’Église, laquelle oublierait de vivre avec son temps et garderait inchangés ses points de vue sur la morale, sexuelle ou autre, ne veut pas marier ses prêtres, etc., etc. « D’ailleurs, je ne serais pas étonné que même un philosophe en herbe comme toi, pense que l’Eglise est un empêcheur de penser autrement qu’elle, et que c’est la raison de la désaffection assez générale que les gens ont pour elle. – On pense encore que la religion, c’est l’opium du peuple. – Penser cela est un opium plus grave. Comment l’Église pourrait-elle s’imposer de façon intolérante comme maître à penser et agir, alors qu’elle prêche un Rabbi plein d’amour et miséricorde ? – Peut-on devenir addict au message de Jésus-Christ ? – Non ! mais à Sa Personne, oui ! – Sans risque pour notre libre-arbitre ? – La Vérité nous rendra libres. Délivre-nous du mal, de l’addiction, du refus systématique de l’Église et de sa sagesse, car c’est celle du seul Sage, seul Saint, seul Juste.

« La loi de l’Esprit qui donne la vie dans le Christ Jésus t’a **libéré** de la loi du péché et de la mort…

Vous n’avez pas reçu un Esprit qui fait de vous des **esclaves** et vous ramène à la peur,

Mais vous avez reçu un Esprit qui fait de vous des **fils**…

La création a gardé l’espérance d’être, elle aussi, **libérée** de l’esclavage de la dégradation,

Pour connaître la **liberté** de la gloire donnée aux enfants de Dieu. »

« Je ne vous appelle plus **serviteurs**, car le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ;

Je vous appelle Mes amis, car tout ce que J’ai entendu de Mon Père, Je vous *le fais* connaître. »

– Peut-être est-ce une invitation à Lui être addict ? – Risque zéro, gain Maximum : « Dans le monde à venir, la vie éternelle, car nul n’aura quitté, à cause de Moi et de l’Évangile, une maison, des frères…», ou une addiction de l’intelligence et du cœur, une façon erronée de penser et d’agir, « sans qu’il reçoive, en ce temps déjà, le centuple : maisons, frères…, avec des persécutions…» – Tiens-donc ! – Mais « heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le Royaume des Cieux est à eux ».